

Hans Josef Vogel  
Maire de la Ville d'Arnsberg

## **Nous devons apprendre que Franz Stock est un programme universel**

**Exposé tenu à l'occasion de la journée commémorative Franz Stock,  
lors de l'Assemblée Générale Annuelle du Franz-Stock-Komitee, le 28 février 2016 à Arnsberg.**

traduit par Jean Mercier

### **I.**

Le 24 février 1948, à 16 h Franz Stock est mort à Paris. Il était âgé de 43 ans.

Le jour anniversaire de sa mort est devenu le jour où nous célébrons sa mémoire.

Franz Stock était né dans notre ville le 21 septembre 1904. Il était l'aîné de huit enfants d'une famille ouvrière. Sa famille, le Neheim catholique, le Sauerland catholique, le "Sauerland pacifiste" (Peter Bürger) (1) l'ont marqué. Par contre ses professeurs ne semblent pas l'avoir particulièrement stimulé.

Ainsi que le Pape St Jean-Paul II le déclarera en 1980 lors de sa visite en Allemagne, Franz Stock deviendra l'un des très grands personnages de notre pays, vraiment l'un des très grands de notre pays.

Mais quand peut on dire que quelqu'un est grand ?

D'après les critères définis par la société d'aujourd'hui et qui déterminent le succès, quelqu'un est grand, quand il possède argent et pouvoir. Franz Stock, lui, meurt démuné de tout pouvoir, seul et sans argent. Sa famille n'est pas autorisée à prendre part à ses obsèques.

Arianna Huffington, la "reine des bloggers", co-fondatrice et rédactrice en chef du journal en ligne "The Huffington Post", écrit en 2014 dans son livre sur "L'Invention nouvelle du succès" (2) :

*"Avez-vous déjà remarqué, que les discours prononcés lors d'un enterrement mettent en avant des événements et des particularités complètement différents de ce que la société définit comme étant les composants du succès ? ...*

*Un éloge funèbre est souvent la première énumération explicite de ce qui a été important pour nous dans notre vie... Ce qui est alors énuméré est très révélateur.*

*Par exemple, on n'entend presque jamais dire : " La consécration de sa vie a été sa promotion aux fonctions de chef de rayon". On n'entend pas non plus dire : " Au cours de sa carrière, il a multiplié plusieurs fois les parts de marché de l'entreprise."*

*Pas plus, qu'on entend dire : " Certes, ils n'avaient pas de vrais amis, par contre ils avaient 600 amis sur Facebook, et tous les soirs ils répondaient à la totalité des E-Mails."*

*Dans les éloges funèbres, il est question de tout à fait autre chose : Ce que nous avons donné aux autres, comment nous nous sommes comportés avec les autres, ce que nous avons représenté pour notre famille, pour nos amis, les passions qui nous ont tenus pendant toute notre vie, ce qui déclenchait notre rire. "*

Arianna Huffington cite le New Yorkais David Brooks, journaliste de la presse économique et auteur de plusieurs livres.

David Brooks écrit : " *Un éloge funèbre n'est pas une lettre de candidature. Dans cet éloge, il est question de la compassion, de la sagesse, de la sincérité, et du courage d'un être humain. Il recense le million de petites décisions d'ordre moral, qui ont leur origine dans toutes ces régions ancrées au plus profond de la personne.* " (3)

Oui, c'est bien de cette grandeur qu'il est question, et c'est bien ce que nous pouvons apprendre en premier lieu de Franz Stock : compassion, sagesse, sincérité, courage, décisions d'ordre moral, tout cela a son origine au plus profond de l'être humain.

N'est-ce pas cette grandeur , ne sont-ce pas là les facteurs déterminants de succès qui caractérisent ceux qui aujourd'hui viennent en aide aux réfugiés ?

N'est-ce pas là cette grandeur qui caractérise ceux qui se préoccupent de ceux qui vivent aux marges de notre société, qui sont obligés de vivre là ?

N'est-ce pas là cette grandeur qui caractérise ceux qui s'occupent des personnes les plus âgées, lesquelles ont certes un toit au dessus de leur tête, mais n'ont pas un toit au dessus de leur coeur ?

N'est-ce pas cette grandeur, qui caractérise ceux qui s'engagent contre les zéloteurs de l'exclusion, et qui par leur action personnelle s'engagent pour défendre le principe de sociétés ouvertes et non de sociétés fondées sur l'exclusion ?

Nous avons l'obligation de retenir la leçon, que Franz Stock est un programme, un programme qui nous fournit un guide et une boussole, à nous en tant qu'individus, en tant que citoyens de nos villes, en tant que membres de nos associations, en tant que villes, en tant que société, en tant que membres des instances politiques.

Dans sa biographie de Franz Stock parue en 2015, et qui mérite d'être lue (4), Raymond Loonbeek qualifie Franz Stock de "fil conducteur", faisant allusion à l'attention toute particulière portée par Franz Stock aux personnes exclues de la société, donc à ceux qui vivent dans l'ombre, et que donc on ne voit pas, ou encore à ceux qui vivent au grand jour et qu'on ne veut pas voir.

Pensons donc dans le même esprit, par exemple à la situation des réfugiés. Le livre de Loonbeek a pour titre (dans son édition allemande) : " *Franz Stock, l'Humanité par delà les Frontières* ". (Titre de l'édition française : " *Franz Stock, la Fraternité universelle* " , 1992 - 2007 N.d.T. ).

L'humanité par delà les frontières, quel programme ! Quel défi aujourd'hui face au drame des réfugiés.

## II

Franz Stock est allé jusqu'aux limites de la société, jusqu'aux limites de l'existence humaine. Celui qui va jusqu'aux limites, aux frontières, jusqu'aux marges, jusqu'aux périphéries, celui-là doit d'abord sortir de lui-même. Il est obligé de dépasser le confort durable de la référence permanente à soi-même, qui tourne en rond. Que ce soit en tant qu'individu, association, ville, citoyens d'une ville, administration, structure économique, ou personnage politique.

C'est seulement après, qu'on peut vraiment aller jusqu'aux limites, aux limites de l'injustice, aux limites de la perte de sa terre natale, de ses biens, aux limites de la douleur, de l'ignorance, de l'abandon, jusqu'aux limites de tout dénuement. Lors de la préparation du conclave qui a procédé à son élection, le pape François en a parlé. Ses paroles ont d'ailleurs été publiées dans la revue cubaine (!) " Palabra Nueva" (5)

C'est là, près des limites et sur les limites que Franz Stock a agi. C'est là que par l'abnégation de son dur travail, il a changé la solitude en expérience communautaire, le découragement en courage, le désespoir en perspective, la détention dans un camp en temps d'études scolaires et universitaires.

Franz Stock travaillait avec

- ° les personnes les plus pauvres et les plus abandonnées de la région industrielle de la Ruhr au début des années 30 du XXème siècle, concrètement parlant, avec les mineurs polonais. Pour ce faire il a appris leur langue. Quelle marque d'estime ! : apprendre la langue des "étrangers", des "derniers", de la "basse classe " , des plus pauvres.

- ° les jeunes femmes allemandes employées comme "jeunes filles au-pair" ou bien comme gouvernantes par des familles françaises à Paris , et qui, dans le même temps étaient seules et se sentaient abandonnées. Il leur prodiguait des conseils et des parcelles de leur pays d'origine ainsi que des éléments de culture. Il leur expliquait la France. Il avait créé un foyer pour femmes. (Qu'en est-il au juste de ces nombreuses femmes polonaises, qui s'occupent de nos aînés dans les familles allemandes de notre époque, mais qui restent invisibles dans la vie de nos villes, y compris la nôtre ?)

- ° les personnes réfugiées en France, et en particulier à Paris, pour fuir les Nazis, ou bien expulsées d'Allemagne par les Nazis. Franz Stock se rendit compte, que ces personnes avaient besoin de deux choses : cultiver cette culture allemande, qui était la leur, et l'ouverture sur la France.

- ° les personnes détenues et les otages des Nazis. Il se rendait dans les prisons nazies de Paris, dans lesquelles, à part lui, n'allaient que les gardiens de prison, les tortionnaires et les commandos chargés des exécutions. Il était le seul à parler avec les prisonniers détenus par les Nazis, à établir en secret des liens de communication avec leurs familles, à apporter des livres et quelque chose à manger, et cela malgré les interdictions et les menaces de la Gestapo.

Il ne leur demandait pas, quelle était leur nationalité, leur religion, leurs idées politiques, ou leur origine.

Franz Stock travaillait avec

- ° les personnes condamnées à mort par les Nazis et fusillées , attachées à ces horribles poteaux d'exécution. Il était auprès d'elles, il leur transmettait les ultimes nouvelles et les accompagnait jusqu'aux poteaux de la mort. Ces personnes étaient assassinées, et pourtant chacune d'entre elles savait, que Franz Stock était à ses côtés.

- ° leurs familles désespérées. Il leur révélait l'endroit où les leurs étaient enterrés, il les consolait, il les informait, il passait en fraude des messages entre les prisonniers et l'extérieur, et inversement, sans se faire prendre, mais toujours avec la hantise énorme de se faire prendre, et d'être arrêté lui-même.

- ° les prisonniers de guerre allemands après la fin de la 2ème Guerre Mondiale, au visage marqué par la faim. Pour des centaines d'entre eux, il organisa à l'intérieur du camp un cycle scolaire reconnu

menant au baccalauréat, et des études supérieures de théologie reconnues, elles aussi par les autorités universitaires.

Regardons-y de plus près :

Franz Stock ne s'est pas contenté de s'approcher des frontières et des limites. Il les a franchies. Il est descendu dans l'enfer des humains, jusqu'aux prisons nazies et jusqu'aux lieux où les Nazis procédaient aux exécutions. Les Français l'appellent " L'aumônier et l'archange de l'Enfer".

Franz Stock a sauvé des vies. Il a changé ces lieux situés en périphérie de la vie en lieux centraux de vie, il a changé des lieux de fuite en foyers, des camps d'internement en lycées et facultés de théologie. Il a métamorphosé la pensée nationaliste en pensée européenne.

Celui qui allait être béatifié puis canonisé sous le nom de St Jean XXIII, Angelo Roncalli, alors Nonce Apostolique avait dit le 28 février 1948 à Paris, lors des obsèques de Franz Stock ; *" Franz Stock, n'est pas seulement un nom, Franz Stock est un programme"*.

III.

C'est une obligation pour nous d'apprendre que Franz Stock est effectivement un programme, et qui plus est un programme universel.

Un programme pour nous et pour nos enfants. Un programme pour notre temps et pour les temps à venir.

C'est pourquoi, le jour où nous célébrons son souvenir doit devenir le jour où nous célébrons son programme, un jour où notre ville aussi fait sien ce programme.

1.

Dans notre ville, nous souvenons de son nom :

Depuis 55 ans le plus grand lycée d'Arnsberg porte le nom de Franz Stock, et maintenant son image figure sur le logo du lycée, tel qu'il brillait par exemple il y a trois jours lorsque le proviseur du lycée a présenté son exposé au sein de l'Assemblée Régionale du Land de Rhénanie du Nord - Westphalie. C'est de cette façon que le nom de Franz Stock continue d'être porté et transmis.

La rue où se dresse la maison de ses parents porte le nom de " Franz-Stock-Straße" (rue Franz Stock). La maison de ses parents est aujourd'hui devenue le " Mémorial et Lieu de Rencontres - Abbé Franz Stock".

Dans la paroisse St Franziskus, le foyer paroissial et le jardin d'enfants ont reçu le nom de Franz Stock.

Il y a le monument dédié à Franz Stock qui se dresse devant l'église St Jean-Baptiste, que nous appelons "la cathédrale du Sauerland", et à l'intérieur de cette "cathédrale du Sauerland" l'ancienne chapelle baptismale est devenue le " mémorial Franz Stock".

Nous avons connaissance de près de 70 endroits en Allemagne et en France portant le nom de Franz Stock et qui vont de cette façon perpétuer ce nom (6). Et puis, il y a quelques jours, un nouveau site commémoratif situé dans l'église votive dédiée aux soldats revenus de guerre à Bochum est venu s'ajouter à cette liste.

Nous, c'est à dire le Comité-Franz-Stock et la ville natale de Franz Stock, nous devrions nous demander où nous pourrions encore implanter son nom, peut-être dans l'une des autres communes rattachées à Arnsberg en 1975 lors de la création de la communauté urbaine.

A Neheim , et à Alt-Arnsberg (Arnsberg avant 1975) , lors des " Fêtes des Donateurs" nous rappelons le souvenir du comte Gottfried IV d'Arnsberg (1295 -1371) et de ses donations aux deux villes d'alors. Nous pouvons certainement mettre également au point un plan pour une action, qui porterait le nom du plus grand fils de notre ville, qui porterait le nom de Franz Stock, et dont le sujet serait le programme Franz Stock.

2.

En effet , Franz Stock, ce n'est pas seulement un nom. Franz Stock, c'est un programme ! Un programme universel.

Un programme portant sur la solidarité par delà les frontières, sur l'attention agissante, vigilante à l'égard de ceux que la société ou les états excluent et mettent à l'écart.

Un programme universel portant sur la formation et la culture.

Un programme qui réclame compassion, véracité, sagesse, courage et des décisions conformes à la morale.

C'est seulement à partir du moment où nous avons appris à lire Franz Stock comme étant un programme universel, que nous savons que son oeuvre hors du commun n'est pas un fait du passé qui serait devenu obsolète, mais constitue bien un programme universel valable en tout temps et en tout lieu.

Une personne qui lit aujourd'hui le programme " Franz Stock" tel qu'il est exprimé de façon exemplaire dans la biographie de Franz Stock, dont Loonbeek est l'auteur, lit un commentaire de notre temps, un commentaire des sujets qui nous oppressent actuellement, comme par exemple la situation des réfugiés. D'ailleurs le lecteur lit ce genre de choses comme étant un "fil conducteur", qui nous guide , quand il s'agit d'accueillir et d'intégrer des réfugiés de la deuxième décennie du 21ème siècle.

Une personne qui lit aujourd'hui le programme " Franz Stock", lit un commentaire de notre époque, un commentaire comportant des recommandations quant à la situation de l'Europe, l'invitant de façon pressante à tout faire pour penser européen et ne pas retomber dans le nationalisme, l'invitant à être solidaire et à créer les conditions préalables nécessaires pour y parvenir : être cultivé en possédant sa propre culture et celle des autres, à savoir nos voisins européens.

Cela, nous devons l'apprendre, le comprendre et le transmettre.

Pour cette raison, notre ville, aussi bien les citoyens que la ville en tant qu'institution, notre ville où Franz Stock est né, et où il a grandi, porte une responsabilité particulière, quand il s'agit de reconnaître la valeur des réfugiés, d'aller à leur rencontre dans ces "lieux d'accueil" qui sont d'anciennes écoles, des salles de sport et des foyers. Il est de notre responsabilité de changer ces lieux d'accueil en lieux d'adaptation, de préparation à l'avenir, dans lesquels ces réfugiés deviendront des concitoyens et des voisins. Ils sont nombreux, très nombreux, ceux qui agissent en ce sens , en conformité avec le programme " Franz Stock", et qui montrent par là que Franz Stock est bien vivant.

Une personne, qui lit le programme Franz Stock, comprend d'après cet exemple concret, que la réconciliation et pas seulement la réconciliation personnelle à titre privé, mais aussi la réconciliation publique derrière les barreaux et les barbelés est possible et peut amener à travailler ensemble.

Et enfin, une personne qui lit cela comprend les chances qu'offre la cohabitation des musulmans et des chrétiens, chances que recèlent l'accueil et l'intégration de réfugiés qui recherchent chez nous la liberté, y compris la liberté de religion.

3.

Le programme Franz Stock est un fil d'Ariane, qui nous fournit une impulsion pour agir dans des situations exceptionnelles et inconfortables, en agissant par la parole et par l'action.

Quelques exemples :

Comme je l'ai évoqué, Franz Stock apprend la langue des Français et la langue des Polonais, les "ennemis jurés" de l'Allemagne d'alors; en apprenant le polonais, il apprend la langue des mineurs polonais travaillant dans les mines de la Ruhr, et qui étaient alors considérés comme la basse classe. Franz Stock veut agir par le langage, et il agit effectivement par le langage.

Il place la barre très haut vis à vis d'un programme actuel d'intégration, où il ne s'agit pas d'ennemis, mais d'immigrants, voire de réfugiés. Et c'est comme cela, qu'il y a des citoyennes et des citoyens, engagés dans des cercles d'amitié qui se sont créés autour des foyers d'accueil pour réfugiés, et qui apprennent l'arabe.

Franz Stock oeuvre à respecter la culture d'origine des personnes, et dans le même temps à les ouvrir à la culture de la nouvelle terre d'accueil, qu'il s'agisse des réfugiés allemands, des "jeunes filles au pair" à Paris, des prisonniers de guerre allemands entassés dans les grands camps.

C'est le fait de sortir de "soi" qui mène au succès du "nous", et pas le refus de l'étranger, de l'autre, voire de "l'ennemi".

Franz Stock mise sur l'éducation. Il montre que l'éducation permet de surmonter l'absence de perspective et la peur, elle crée un climat positif. L'acceptation des études par les prisonniers de guerre l'a profondément impressionné. Du jour au lendemain l'ambiance dans le camp a complètement changé et ce, dans le bon sens. L'espoir et l'avenir sont devenus littéralement saisissables. C'est l'expérience que nous vivons aujourd'hui, quand un enfant de réfugiés est autorisé à aller à l'école et qu'il y va, quand enfin le cours de langue de ses parents réfugiés commence. L'ambiance, l'atmosphère changent dans le sens souhaité par Franz Stock.

Le programme Franz Stock voit également dans l'éducation un programme de décontamination du national-socialisme, et tout particulièrement du racisme. Aujourd'hui aussi, l'éducation doit être un programme contre l'émergence du racisme, et doit permettre de surmonter les stéréotypes, les clichés et l'ignorance.

Franz Stock et les prêtres introduisaient en fraude haricots, petits pois, pain, chaussettes, linge, gâteaux et confiseries à l'intérieur du camp de prisonniers. Aujourd'hui plus personne n'est obligé de frauder pour venir en aide à ceux qui n'ont absolument plus rien. Par contre, il ne peut faire autrement que de contredire ceux qui ne veulent pas leur venir en aide, parce qu'ils ne seraient que des "réfugiés économiques".

Comme le disait Franz Stock ; *" Quand il s'agit d'une bonne cause, on n'en fait jamais trop".*

Pour nos foyers de réfugiés, il y a une autre leçon, que nous pouvons tirer du séminaire des barbelés: au milieu de la grisaille du quotidien, on n'a jamais laissé passer une occasion de faire la fête.

*" Qui aurait l'idée, dans un camp de prisonniers, de fêter l'abondance de la récolte de tomates" écrit R. Loonbeek dans sa biographie de Franz Stock.*

Et il y a encore une autre chose que montre le programme Franz Stock. Les programmes qui visent à occuper les intéressés sont importants. Pendant les vacances du séminaire des barbelés, on a veillé à organiser l'occupation des séminaristes, qui ont alors travaillé en forêt et ont aidé aux moissons. Et puis Franz Stock a misé sur les activités culturelles et artistiques, depuis le chant choral, en passant par la musique, pour aboutir à la peinture.

Le programme de Franz Stock inclut l'idée du parrainage. La détresse douloureuse, l'entassement des personnes, les privations immatérielles et matérielles dans le séminaire des barbelés d'Orléans, voilà ce qui conduit Franz Stock à intégrer le parrainage dans son programme. Il invite toutes les communautés chrétiennes à aider, par le biais d'une sorte de parrainage, ce séminaire dont les étudiants étaient les anciens soldats de ce régime allemand totalitaire dont la base avaient été les guerres de conquête et la tyrannie.

Aujourd'hui, dans les lieux exigus et problématiques, où arrivent les réfugiés, les paroisses des églises chrétiennes assument le parrainage des réfugiés, et tout particulièrement des jeunes réfugiés vivant dans des conditions difficiles. Ces communautés chrétiennes mettent en application le programme Franz Stock, elles ne posent pas de question à ces personnes sur leur religion, leur appartenance à un peuple, si elles viennent d'un pays sûr, quelle est leur option politique, et elles ne demandent pas, si elles possèdent des pièces d'identité.

Le programme Franz Stock est européen, il est ouvert sur le monde. Nous devrions le défendre aujourd'hui. Nous soutenons le programme Franz Stock, parce que nous ne voulons pas du retour d'une époque que Franz Stock a été obligé de vivre, et contre laquelle il s'est engagé par la parole et par des actes en fonction de ses capacités et de ce qu'il pouvait faire, en allant jusqu'à se sacrifier :

*"Notre temps voit le triomphe de la haine, il est anarchique, révolutionnaire; les catastrophes s'y multiplient, il accumule ruines sur ruines dans les villes comme dans les âmes. Notre temps est celui de la division, il se dissout en nationalismes qui produisent un effet aussi ridicules que les vêtements d'un fou ". Voilà ce que dit Franz Stock inspiré par Joseph Folliet dans son discours du 26 avril 1947 ayant valeur de programme lors de la fermeture du Séminaire des Barbelés de Chartres.*

Dans l'histoire de l'Europe de l'ouest, ma génération est la première génération européenne qui ne s'est pas entretuée.

#### 4.

Et peut-être pourrions nous aussi méditer sur ce que Sigismund Kleine a noté dans son récit écrit à la main, dans lequel il rapporte, ce qu'il a vécu avec Franz Stock :

*"Les années, qu'il avait passées comme aumônier des prisons, il les ressentait comme un lourd fardeau. Pour cette raison, il ne supportait plus la vue des barbelés devant sa fenêtre( n.b: du camp de Chartres). Ayant obtenu l'autorisation du commandant du camp, j'ai enlevé ce barbelé, et j'ai mis à la place une cage à lapins, afin qu'il puisse voir quelque chose de vivant" (7).*

Voulons nous voir à nouveau des barbelés en Europe ?

**V.**

Il y a encore d'autres aspects du programme Franz Stock, que je n'ai pas pu aborder dans le cadre de cet exposé, par exemple la signification universelle de l'art en tant que langage permettant d'exprimer l'humanité par delà les frontières, ou bien son discours enflammé contre le régime hitlérien, prononcé à Dortmund le 1er mai 1933.

J'espère malgré tout que nous comprendrons de mieux en mieux, que Franz Stock est un programme universel.

Un programme aussi pour une ville et ses citoyens.

Un programme pour Arnsberg , la ville où il est né, et où il a grandi..

Un programme qui soit la référence et la mesure qui permettent aujourd'hui aussi la conformité de nos paroles et de nos actions dans des situations inconfortables.

Un programme qui nous secoue, mais qui dans le même temps nous pousse aussi à agir comme si c'était une évidence , en nous donnant des impulsions concrètes toutes simples.

Par ailleurs, toute personne qui lit le programme Franz Stock doit prendre une décision : quelle société voulons nous être : une société ouverte, ou bien une société basée sur l'exclusion ?

Je vous remercie cordialement de votre attention.

---

**Notes :**

- (1) Bürger, Peter (édit.) : Friedenslandschaft Sauerland - Beiträge zur Geschichte von Pazifismus und Antimilitarismus in einer katholischen Region,/Sauerland-une région pacifiste - Contribution à l'histoire du pacifisme et de l'antimilitarisme dans un région catholique, 2016.
- (2) Huffington, Ariana: Die Neuerfindung des Erfolgs - La ré-invention du succès, 2014
- (3) Brooks, David, The Humanist Vocation, The New York Times, 20.06.2013.
- (4) Loonbeek, Raymond: Franz Stock - Menschlichkeit über Grenzen hinweg, 2015
- (5) vgl. Papst Franziskus, Rede im Vorkonklave, 2013, in: "Palabra Nueva" zitiert nach <http://blog.radiovaticano.de/die-kirche-die-sich-um-sich-selber-dreht-theologischer-narzissmus/>
- (6) siehe die nach Franz Stock benannten Orte bei: Loonbeek , a.a.O. S. 463 - 468  
voir les endroits portant le nom de Franz Stock: Loonbeek, ibid p. 463 - 468 (édition all.)
- (7) zitiert nach Loonbeek, a.a.O., p. 371f. citation : Loonbeek, p. 255 (édit.française).